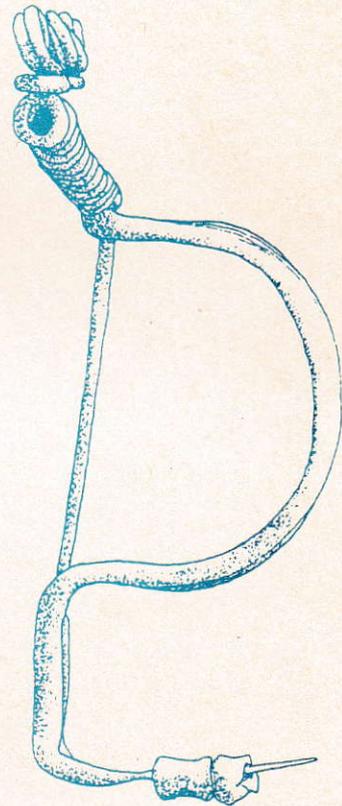
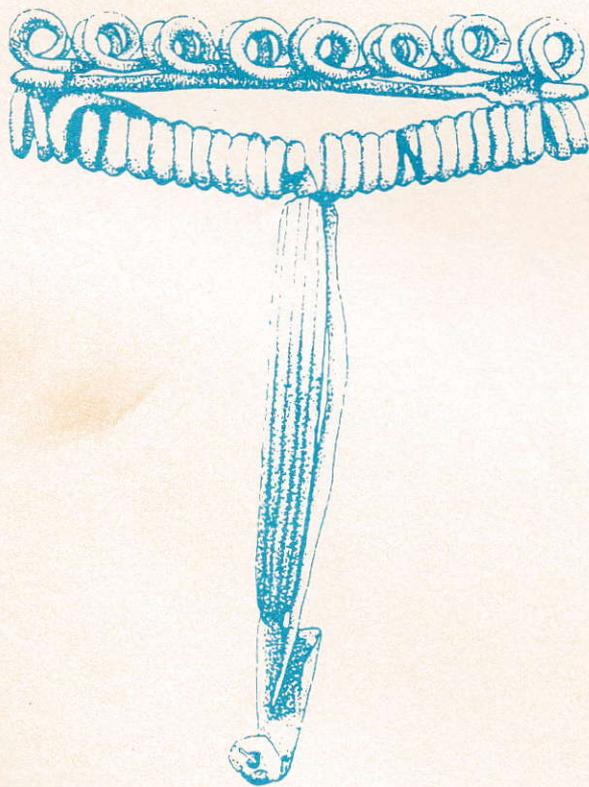


préhistoire quercinoise



1994

Nouvelles Etudes N°1

Bulletin édité par l'Association " PREHISTOIRE QUERCINOISE "

SOMMAIRE

*** Claude LEMAIRE**

Le mot du président p. 2

*** Hervé PADIRAC**

Tumulus du camp de Monseigne à St Jean de Laur (Lot) -
(note préliminaire) p. 4
Le Dolmen du Gaïfié à St Jean de Laur (Lot) p. 9

*** Guy MAYNARD**

Architecture dolménique en Haut Quercy : le point des recherches actuellesp. 12

*** Claude LEMAIRE et Guy MAYNARD**

La grotte de Claumargil à Reilhac (Lot) p. 20

*** Dr André GILBERT**

La mandibule de Claumargil à Reilhac (Lot) p. 26

*** M.R. SERONIE-VIVIEN**

Etude pétrographique du Poignard de Claumargil à Reilhac (Lot) p. 29
La grotte du Sanglier à Reilhac (Lot) p. 32

*** Claude LEMAIRE**

Bibliographie en français concernant le Lot 1988 - 1993 p. 54

LA GROTTTE DE CLAUMARGIL A REILHAC (Lot)

Claude LEMAIRE et Guy MAYNARD

Les animaux fouisseurs sont parfois de précieux auxiliaires de l'archéologie. En raison de la diversité des galeries qu'il creuse et la spécificité des chambres qui font suite (chambre à coucher, salle de séjour, WC), le blaireau est celui qui déplace les plus gros cubages. Le même lieu est fréquenté par les générations successives de ces plantigrades. Ainsi les lieux de prédilection de Mèlès mèlès sont-ils profondément bouleversés. Le site de Claumargil, un effondrement quelque part sur le plateau calcaire entourant Reilhac, se trouve dans cette situation. A ce jour, les constatations in situ permettent d'estimer que le creusement de sept galeries principales a produit un volume de déblais évacués, à l'extérieur, proche de 4 m³.

L'attention des prospecteurs ⁽²⁰⁾ fut attirée par la présence d'os humains que les animaux avaient remonté en surface :

- une mandibule,
- un fémur gauche,
- un fragment de péroné,
- une vertèbre.

Le mouvement que semblait dessiner la roche dégagée par l'action des animaux laissait augurer du développement d'une galerie. C'est la raison pour laquelle un dégagement limité au minimum dans son ampleur fut entrepris ⁽²¹⁾ quelque temps plus tard avec minutie, afin que d'éventuels vestiges archéologiques n'échappent pas à la vigilance des spéléologues (fig. 1).

Au cours de la désobstruction, quelques artefacts furent découverts hors stratigraphie en raison de la présence des terriers. Quelques tessons de poterie, quelques éclats ou outils de silex, de menus fragments de charbon de bois furent aléatoirement rencontrés. A 1,60 m de la surface, un poignard en silex de type Charavines fut découvert isolé.

Malgré les découvertes hors contexte archéologique, l'intérêt des os humains et du poignard nous paraît justifier les études spécifiques qui suivent.

LA STRATIGRAPHIE

En dépit du bouleversement qu'entraîne le passage de blaireaux, des différences de remplissage apparaissent :

1/ éboulis = 0.40 m.

²⁰Claude LEMAIRE et M.R. SERONIE-VIVIEN qui ont confié à un stomatologue les vestiges humains en vue de leur étude.

²¹par Claude LEMAIRE et quelques spéléologues.

- 2/ niveau indiscernable car trop remué par les blaireaux = 0.32 m.
- 3/ couche grisâtre, cendreuse, pulvérulente, avec un tesson Tène III = 0.35 m.
- 4/ couche grise
- a - tessons du Bronze Final = 0.40 m.
 - b - tessons néolithiques, poignard de silex, céramiques et bois de cerf à sa base = 0.35 m.
- 5/ couche marron clair à lentilles cendreuses contenant fragments de charbon de bois et coquilles d'escargots (hélix) = 0.60 m.
- 6/ couche marron clair à fin sédiment limoneux peu caillouteux, avec rares fragments de charbon de bois et quelques escargots à la base = 0.30m.
- 7/ couche semblable mais sans charbon de bois ni escargots = 0.40 m.
- 8/ couche formée d'un mélange d'argile et de cailloux anguleux, avec charbon de bois et escargots = 0.80 m.
- 9/ couche très argileuse, avec cailloutis anguleux et gros blocs épars, stérile = 1 m.
- 10/ couche argilo-caillouteuse avec nombreux escargots = 0.30 m.
- 11/ couche argilo-caillouteuse avec très rares escargots et 4 fragments osseux d'aspect ancien = 1.80 m.

MOBILIER LITHIQUE

Un poignard en silex beige a été trouvé à 1.60 m de profondeur dans la couche 4b. Il s'agit d'une arme néolithique de type courant, dans sa version à lame étroite, proche du poignard à pommeau trouvé à Charavines ⁽²²⁾. Sa longueur est de 0.14 m, sa largeur maximale de 0.03 m et son épaisseur moyenne de 0.012 m. Les retouches sont abruptes et monofaciales à l'exception sur la face alterne, d'encoches destinées à assurer l'ancrage des ligatures du système de poignée. La lame était plus longue car la partie correspondant au bulbe de percussion manque. Il est donc possible que ce poignard ait comporté une soie ⁽²³⁾ (fig. 2).

Les autres éléments lithiques, un fragment de hache poli en dolérite ⁽²⁴⁾ ; un lisseur en gneiss ; un galet de quartz éclaté ; une lame de silex noire à retouches bilatérales totales de facture néolithique ; quelques lames et lamelles brutes de silex, ont été trouvés dans un contexte stratigraphique douteux, en particulier dans la couche 2.

CERAMIQUE

La céramique provient des couches 2, remaniée, 3 et 4. Dans la couche 3, un bord de vase à carène double est attribuable à la Tène III. Plusieurs tessons à cordon digité provenant de la couche 4a datent de la période Bronze Final / Début 1er Age du fer.

²²Aimé BOCQUET, 1974 : Les poignards néolithiques de Carhavines (Isère) dans le cadre de la civilisation Saône-Rhône, Etudes préhistoriques n° 9

²³Le dessin de cet objet est de Denis TARDIVEAU que nous remercions.

²⁴Hormis le silex, la dolérite est une des roches les plus utilisées pour la fabrication des haches.

La couche 4b a livré un tesson caractéristique du Néolithique Récent : c'est un bord de vase à cordons lisses superposés, et tétons de préhension sur cordon supérieur. La pâte est grisâtre. Ce type de vase est commun dans la civilisation de Ferrières ⁽²⁵⁾.

Parmi les tessons à attribution stratigraphique douteuse (probable couche 4b) figure un morceau de panse à impressions digitées multiples datables du Néolithique de par sa pâte et son décor.

MOBILIER OSSEUX

Deux bois de cerf ont été trouvés à la base de la couche 4b. Des fragments épars d'os d'animaux dans les couches 2, 3 et 4.

CONCLUSION

Outre la découverte d'un nouvel habitat en grotte sur le Causse de Gramat, l'intérêt majeur de cette désobstruction a but spéléologique réside dans la confirmation de carrefour d'influences qu'a été de tout temps le Quercy. A la période du Néolithique Récent et du Chalcolithique ⁽²⁶⁾, le mobilier des habitats et des dolmens oscille entre le courant d'influence atlantique et le courant languedocien ⁽²⁷⁾.

Le poignard ne représente pas un fossile directeur attribuable à une civilisation néolithique précise, bien qu'on trouve de nombreuses pièces de facture voisines dans la civilisation Saône et Rhône ⁽²⁸⁾. La mise en évidence des courants commerciaux se rapportant aux matières premières du Grand Pressigny et des environs ne permet pas de préciser si les armes et outils ont été taillées près de la carrière d'extraction. Ils peuvent aussi avoir fait l'objet d'une fabrication à partir d'une livre de beurre exportée. Dans le premier cas, il s'agit d'un voyage simple et direct en direction du Quercy à travers le Limousin. En revanche, dans la deuxième hypothèse, le poignard serait issu d'un contexte commercial étrangement moderne : extraction en un lieu, fabrication à 350 km, vente ou échange aboutissant à Reilhac également à 360 km en droite ligne, ou 500 km par un itinéraire sud. Le vase à cordons multiples témoigne d'un courant commercial avec le Languedoc, ou d'un déplacement d'individus ou groupes du couloir rhodanien au causse de Gramat en passant par le Sud. Cette hypothèse aura notre préférence car il y peut y avoir contemporanéité entre le type de fabrication du poignard et la civilisation de Ferrières, dans une fourchette temporaire s'étendant entre 2700 et 2400 avant J.C. Sans que cela puisse être démontré, il est donc possible que ces deux artefacts capitaux soient

²⁵J. GASCO et X. GUTHERZ, 1986 : Origine et structure du Néolithique Final en Languedoc méditerranéen : la céramique *in* Le Néolithique de la France.

²⁶Entre 2600 et 1700 avant J.C.

²⁷J. CLOTTE, 1977 : Inventaire des mégalithes de la France, 5 - Lot, CNRS, p. 391 & 392.

G. MAYNARD : le dolmen de Gimel, commune de Lanzaç (Lot) *inédit*

²⁸Nicole MAILLET, *op. cit.*, fig. 57/2, fig. 93/9 & 22, fig. 95/9. La lame en silex noire mentionnée plus haut, grattoir plutôt que couteau, est proche de la fig. 97/12.

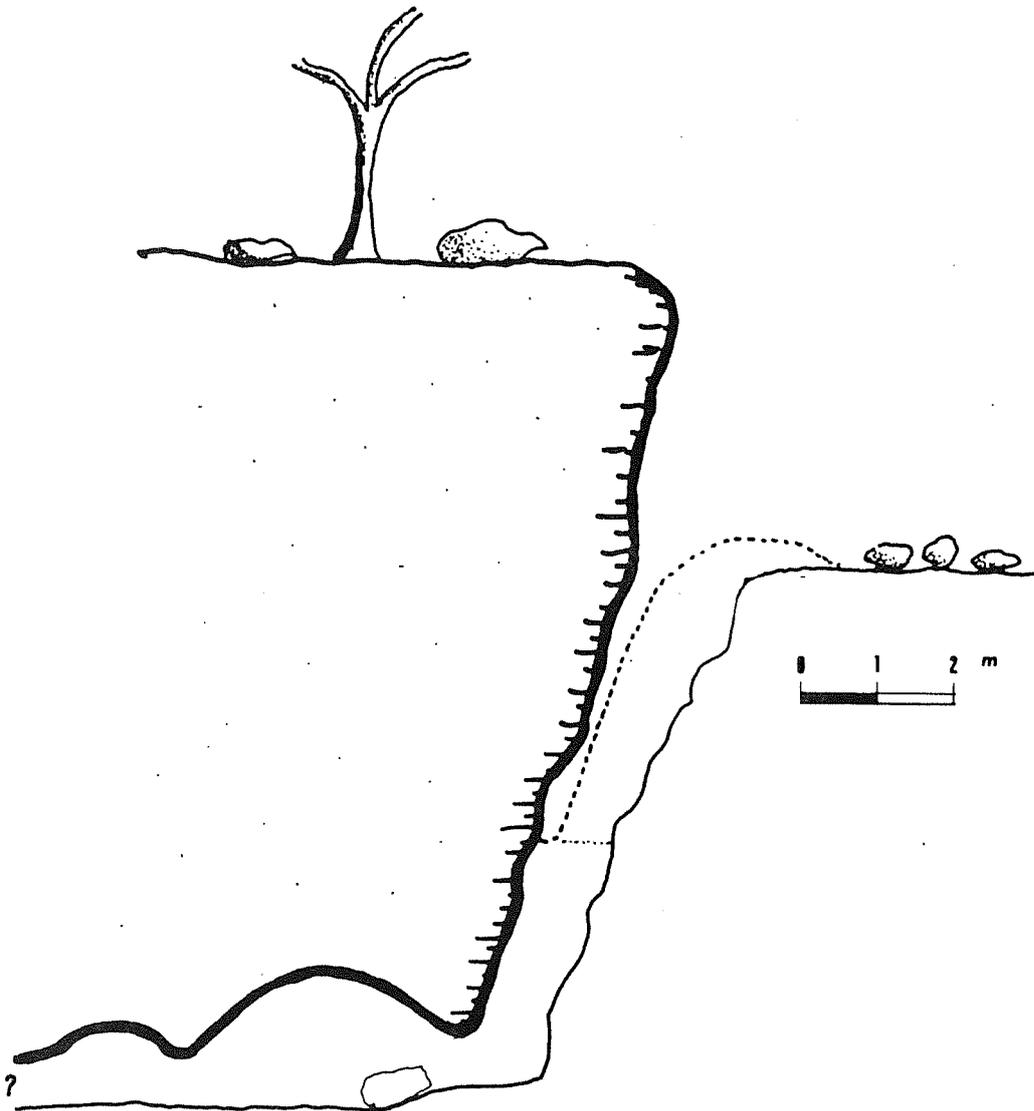
parvenus ensemble au locus de Claumargil vers le milieu du troisième millénaire avant J.C.

La présence d'artefacts de Ferrières a déjà été mise en évidence dans le Lot, mais sensiblement plus au sud : on en trouve dans le causse de Limogne, à Marsa et à la Perte du Cros (²⁹). La trouvaille de Claumargil confirme la pénétration de cette civilisation en Quercy. Cette province a toujours été une zone charnière entre les influences atlantiques et méditerranéennes.

²⁹GALAN A, 1961 : La grotte de la Marsa (Beauregard, Lot) - Gallia Préhistoire.
GALAN A, 1967 : La station néolithique de la Perte du Cros (Saillac, Lot) - Gallia Préhistoire
ARNAL J, & S., 1988 : La civilisation de Ferrières, quarante après, Préhistoire Quercynoise n° 3

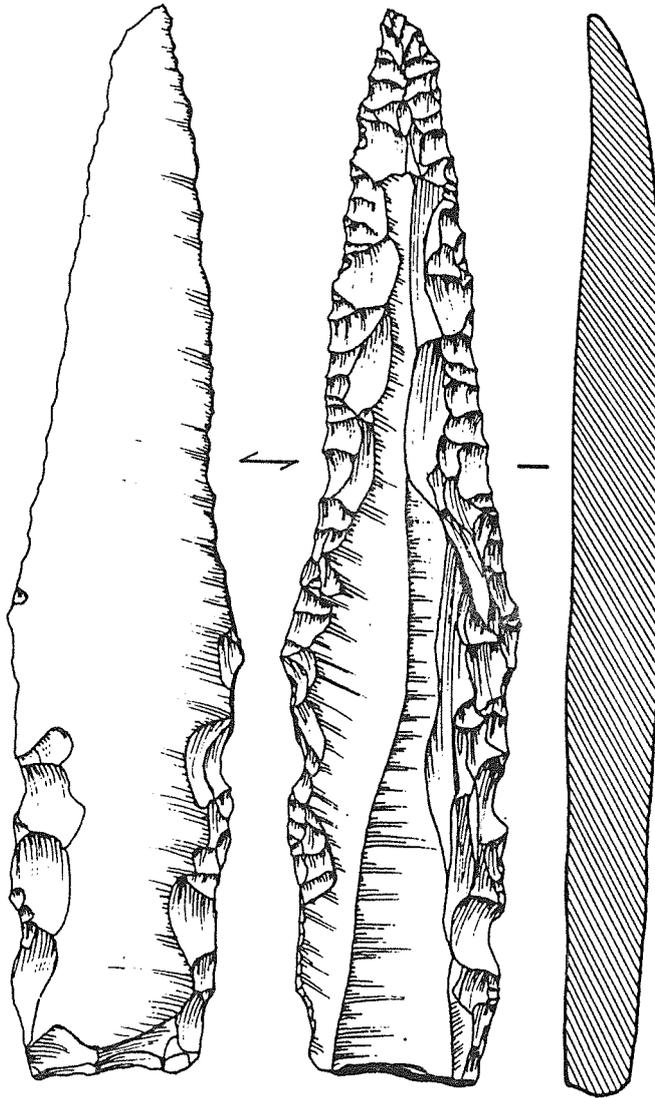
CLAUMARGIL
Reilhac (Lot)

FIGURE 1
Profil du dégagement



CLAUMARGIL
Reilhac (Lot)

FIGURE 2
Poignard néolithique



0 3 cm